

20. Et comme le roi ne voulait reconnaître ni sa femme ni son fils, qui étaient également irréprochables, une voix céleste retentit dans l'air, et prononça ces paroles qu'entendirent tous les êtres :

21. La mère est le réceptacle; c'est au père qui l'a engendré qu'appartient le fils : protège ton fils, ô Duchyanta; ne méprise pas Çakuntalâ.

22. Un fils qui donne à son père de la postérité, ô roi, le fait remonter de la demeure de Yama; tu es le père de cet enfant : Çakuntalâ a dit la vérité.

23. Quand Duchyanta son père fut mort, Bharata fut un souverain Tchakravartin doué d'une gloire immense; sa grandeur est chantée sur la terre, car il était une portion de la substance de Hari.

24. Il tenait un Tchakra dans la main droite, et ses pieds reposaient sur une fleur de nymphæa; et après qu'il eut été sacré souverain suprême, suivant le rite de la grande consécration,

25. Il célébra cinquante-cinq fois le sacrifice du cheval avec des victimes pures sur les bords du Gange, après avoir choisi Mâmatêya pour le directeur de ces cérémonies; il attacha en outre au poteau, sur les bords de la Yamunâ, soixante et dix-huit chevaux purs, distribuant d'abondantes richesses.

26. Car le fils de Duchyanta alluma le feu du sacrifice dans un lieu parfaitement favorable, où mille Brâhmanes reçurent chacun pour sa part un Baddha de [treize mille quatre-vingt-quatre] vaches.

27. Quand le fils de Duchyanta eut frappé d'étonnement les rois de la terre, en attachant cent trente-trois chevaux [au poteau du sacrifice], il devint supérieur à la magie des Dieux, et se réunit au précepteur suprême.

28. Dans la cérémonie nommée Machnâra, il distribua en présent quatorze millions d'éléphants de l'espèce appelée Mrîga, noirs, aux dents blanches, et couverts de housses d'or.

29. Les souverains antérieurs à Bharata n'avaient jamais célébré une aussi grande cérémonie, et ceux qui le suivront ne l'égaleront pas davantage; c'est comme si un homme voulait toucher le ciel avec ses deux bras.